

Les Murten Classics débutent dimanche. La soprano Martina Janková sera trois fois à l'affiche

La musique est sa patrie



Voix mozartienne, Helvète d'origine tchèque, la soprano Martina Janková mène une brillante carrière internationale. DR

« ELISABETH HAAS

Interview » Elle est auréolée de l'étiquette d'artiste phare de cette nouvelle édition des Murten Classics. Le festival moratois l'a élue «artist in residence». Mais Martina Janková ne s'encombre pas du star-system. La soprano d'origine tchèque mène une carrière internationale brillante, mais son chez-elle reste à Worb, dans le canton de Berne, où vit sa famille. Elle a chanté, à l'opéra ou en concert, avec les plus grands chefs, Harnoncourt, Christie, Gardiner, Welsler-Möst, Chailly, Rattle. Elle rentrait de Vienne la veille et allait repartir le lendemain en Espagne, quand l'interview s'est faite par téléphone. En attendant la Styriarte de Graz, une série de concerts avec Caecilia Bartoli, des tournées à Prague, au Brésil, à Cleveland, avant la Scala de Milan. Mais pas de quoi entamer sa disponibilité.

Dans un agenda bien rempli, vous avez trouvé le temps de revenir à Morat. Qu'est-ce qui vous a plu l'an passé au festival? Martina Janková: La beauté de la ville, lovée dans la nature, et la vue du lac m'ont fascinée. Il faisait beau quand j'ai chanté. Et surtout j'ai beaucoup apprécié l'accueil familial de Jacqueline Keller et Kaspar Zehnder (la directrice administrative et le directeur artistique, ndlr). Je me suis sentie très bien. Aux Mur-

ten Classics, le public est dans l'ambiance des vacances, il n'est pas stressé, ce qui crée une atmosphère belle et accueillante. Nous vivons tous de beauté. J'aime les occasions de présenter de la belle musique dans une ambiance aussi stimulante.

Même si vous pourriez, comme vous l'avez déjà fait, briller dans des grands festivals comme les Salzburger Festspiele?

S'il faut que je fasse une comparaison, je dirais que je n'ai pas, à Morat, la même pression. Il n'y a pas d'oreilles critiques, à l'affût du moindre défaut qui remet en cause une carrière. Je suis là pour le plaisir de partager, sans avoir besoin de paraître.

Votre premier concert sera particulier, puisque vous participerez comme récitante

«J'ai grandi avec la musique populaire morave»

Martina Janková

TROIS SEMAINES D'EXCELLENCE MUSICALE

Dimanche s'ouvrent les Murten Classics, le grand festival de l'été moratois. Les premiers concerts dérouleront la trajectoire de musiciens qui ont beaucoup voyagé ou fait leur carrière hors de leur pays d'origine: le thème de cette édition du festival est précisément *En chemin*, histoire de mettre en évidence des œuvres nées lors de voyages autant qu'en exil. Le concert officiel d'inauguration aura lieu jeudi prochain, autour du poème symphonique *Ma Patrie* de Smetana.

Suivront trois semaines de concerts symphoniques et de musique de chambre, dans la cour du château de Morat ou à l'église française, ainsi qu'à Meyriez et

Villars-les-Moines (Münchenwiler). Point de stars ici comme à Verbier ou Gstaad. Mais les Murten Classics sont portés par un thème fort, choisi par le directeur artistique, Kaspar Zehnder, une ambiance à taille humaine appréciée, et une affiche passionnante couvrant la musique «classique» au sens large – de la période baroque au XXI^e siècle – et offrant la chance d'entendre les grandes œuvres du répertoire universel autant que des pièces moins connues. Le concert de clôture, le 2 septembre, mettra en scène *La Flûte enchantée* de Mozart et le Chœur Saint-Michel. EH

» Du 12 août au 2 septembre
www.murtenclassics.ch

à la production de *Má Vlast*, une œuvre patrimoniale pour les Tchèques.

J'ai l'honneur de modérer la soirée aux côtés de la conseillère fédérale Simonetta Sommaruga, une soirée sur le thème de la patrie et de la migration. Nous fêtons cette année les 50 ans de la répression du Printemps de Prague par les troupes soviétiques. A l'époque, la Suisse a été généreuse et a donné une chance à 12 000 réfugiés. Jouer *Ma Patrie*, c'est un symbole. Il y aura de nombreux Tchèques de cette génération-là dans le public. Je vais aussi m'exprimer au nom des personnes de ma génération, la deuxième, qui ont eu la chance de se former et de s'installer en Suisse. Moi-même je n'ai pas fui pour des raisons politiques, mais pour pouvoir étudier, ce qui n'était pas donné

dans mon pays. J'ai pu trouver du travail, fonder une famille: la Suisse est ma seconde patrie.

Vous dites votre reconnaissance à la Suisse: que vous a-t-elle apporté que Prague n'aurait pas pu vous donner?

J'ai eu la chance d'entrer à l'Opéra de Zurich quand Alexander Pereira en était l'intendant. Sous sa direction, la maison avait le même niveau musical que la Scala de Milan ou les Salzburger Festspiele. Les plus grands chefs, Harnoncourt, Gardiner, Christie, Viotti y étaient invités. J'ai pu travailler avec eux. Et j'ai ensuite eu la chance qu'ils m'aient à leur tour invitée à tourner avec eux. J'ai pu régulièrement travailler à la Styriarte de Graz avec Harnoncourt, ou aux États-Unis avec Welsler-Möst. L'Opernstudio a été une école magnifique. Tout a commencé là.

Et avec le rôle de Pamina...

Ma voix est prédestinée à Mozart. Pamina a été mon premier rôle à Zurich. Je suis ravie chaque fois que je peux reprendre *La Flûte enchantée*. Comme ici à Morat.

Comment la musique de compositeurs tchèques est-elle reçue en Suisse?

J'ai remarqué que la radio alémanique joue beaucoup de musique tchèque, principalement de Dvůrák, Smetana, Janáček et Martinu. Ils ont une grande

place à la radio. On sait par exemple que Martinu a été protégé par le mécène et chef d'orchestre Paul Sacher. J'ai le sentiment que la Suisse a toujours fait preuve de solidarité et de reconnaissance vis-à-vis des compositeurs tchèques. S'agissant de mon expérience, le public suisse a largement honoré mon disque de *Chants populaires moraves* arrangés par Janáček, sorti en 2015.

Quel est votre rapport à cette musique?

J'ai passé mon enfance en Moravie. J'ai grandi avec la musique populaire morave. Je reste très attachée à elle. Elle m'accompagnera jusqu'à ma mort.

Et vous allez la chanter aux Murten Classics...

Je vais relier les chants de Janáček aux *Chants polonais* de Chopin. Lui aussi portait sa patrie dans son cœur: il a quitté la Pologne pour Paris à l'âge de vingt ans et a passé le reste de sa vie en exil. Même si Janáček a toujours été farouchement indépendant, Chopin l'a inspiré. »

» Je 16 août 20h Morat
Cour du château (Smetana, *Má Vlast*).
» Di 19 août 17h Morat
Eglise française (récital Chopin et Janáček).
» Di 2 septembre 19h 30 Morat
Cour du château (Mozart, *Die Zauberflöte*).

DANS LES OREILLES DE...
Jacqueline Keller
laliberte.ch/festivals